



On s'abonne à l'imprimerie  
du Gouvernement.  
Prix, 12 fr. PAR AN,  
payables par trimestre  
d'avance.

# MESSAGER

ANNUAIRE : 1 franc la ligne  
carrée 9 points (pet.-rom.)  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
gouvernement.

## DE TAHITI.

### PARTIE NON OFFICIELLE.

Mardi 21 mai, à dix heures du matin, le *Golden-Age* a mouillé sur rade, après une traversée de quatorze jours de Sydney. C'est la plus rapide encore qui ait été exécutée dans ces mers. Il appartenait au ionnier de l'Océan Pacifique de tracer ainsi la route en maître. Tous les passagers sont dans l'admiration de ce navire dont la machine, à mouvement direct, semblable à celles qu'on emploie sur les fleuves de l'Amérique, insistant d'abord une certaine appréhension, mais dont la régularité a bientôt rassuré tout le monde. Pour trouver un terme de comparaison à ce gigantesque navire, il faut retourner de vingt siècles dans le passé, on pourrait voir reparaître la galère à quatre rangs de rames des Phéniciens; tant il domine de haut dans la rade. Les trois charbonniers de quatre cents tonneaux accablés le long de ses flancs semblent comme autant de chaloupes le long d'un vaisseau à trois ponts; en six jours il aura emporté son charbon. Mardi, sans doute, il reprendra le chemin de Paganu, et nous ne tarderons plus, tout nous l'assure, à le voir revenir pour se rendre ensuite à Sydney. Nos vœux l'accompagneront, car son nom est désormais attaché à l'avenir de Tahiti.

Le Commissaire Impérial, Chef de Division Page, est rentré hier à Papeete, après avoir inauguré à Paganu, la nouvelle machine construite par le vieux chef Taiti. La fête a été des plus brillantes. Les étrangers qui y assistaient ont été surtout frappés de la cérémonie antique de la présentation des *pupupes*. Les chants nationaux et les danses de caractère ne les ont pas moins impressionnés. Ce qu'il y a de remarquable, c'est la facilité avec laquelle ce peuple peut plier ses usages à notre civilisation sans la blesser, sans le heurter par des traditions grossières. Il a suffi d'une recommandation du Commissaire Impérial pour être à la joie bruyante des habitants tout ce qui aurait pu effaroucher des yeux ou des oreilles façonnés aux plaisirs débauchés de l'Europe. C'est étrange, c'était relâchant de coeurs, de vivacité, d'animation; le ciel, un instant obscurci et pluvieux, était devenu radieux et chaud; sur toute la scène de lumineux reflets; la verdure étincelait; les vagues azurées, l'éclat éblouissant des récifs, le grondement de la mer, les senteurs de la terre, le feuillage rafraîchi, la variété des coutumes et des langues, tout contribuait à donner à cette fête un cachet de féerie. L'ordre le plus parfait a régné depuis l'instant où la santé de l'Empereur a été portée jusqu'à l'heure où le clairon a sonné la retraite pour tous les habitants.

### NOUVELLES DIVERSES.

Nous extrayons du *Sydney Morning Herald* les nouvelles suivantes d'Europe, du 15 février.

La déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France, à la Russie, peut être maintenant considérée comme certaine. Les ambassadeurs de cette dernière puissance ont déjà quitté Paris et Londres. Les préparatifs les plus gigantesques sont faits partout en France et en Angleterre.

Les demandes de la Russie, communiquées par le comte Orloff à la cour de Vienne, méritent d'être citées pour leur extravagance; elles sont, au nombre de quatre :

- 1° La Porte enverra au quartier-général russe, en Valachie, — non pas à Saint-Petersbourg, — un pénitencier afin d'y poser les bases, nous dirions plutôt les *soumissions* suivantes :
- 2° La Porte renouvellera tous les traités faits antérieurement avec la Russie, nonobstant la violation flagrante par la Russie;
- 3° La Porte s'engagera à ne point donner asile aux réfugiés politiques;
- 4° La Porte donnera à la Russie le protectorat de tous les chrétiens grecs établis dans ses Etats.

Ces propositions si insolentes ont été repoussées avec indignation par les puissances de l'Occident, et comme l'Empereur de Russie a rejeté la dernière note, la guerre est inévitable.

— Le *Moniteur* annonce brièvement, dans les termes suivants, le départ de M. Kisseloff : « Le ministre de Russie a quitté Paris lundi. »

M. Kisseloff était accompagné de tout le personnel de la légation. Il ne reste à Paris que M. le consul général Ebeling, chargé des affaires civiles et commerciales.

Le 10 février, des nouvelles sont arrivées à Liverpool par le télégraphe électrique; elles annoncent que l'amiral sir C. Napier allait prendre immédiatement le commandement en chef de l'escadre de la Baltique. Il aura pour commandant en second le contre-amiral Chads.

Il est positif que les bateaux à vapeur de la ligne *Cunard* ont été pris par le gouvernement pour porter des troupes à Constantinople.

— D'après les correspondances de Vienne du 10 février, nous

apprenons que le ministère turc a donné sa démission en faveur d'un autre cabinet qui est favorable à un arrangement avec la Russie.

Le comte Orloff a quitté Vienne le 15 février, emportant l'assurance positive de la neutralité de l'Autriche et de la Prusse. La Prusse a proposé de traiter directement avec la Turquie; ses propositions ont été repoussées. L'ambassadeur d'Angleterre, en conséquence de ses ordres, était très positif à ce sujet.

Selon le rapport de M. le général Schidlers, l'armée d'occupation russe est dans une situation pitoyable; elle est diminuée de 35,000 hommes depuis le jour où elle a passé le Pruth, au mois de juillet dernier.

— Par des lettres particulières de Brest, on dit que l'escadre de l'Atlantique, sous les ordres de M. le vice-amiral Bruat, a reçu des ordres pour se rendre immédiatement en Afrique; afin d'embarquer une première division de 10,000 hommes déjà organisée par le général Pelissier. Ces troupes sont destinées pour l'Orient. On dit partout que le général Veyr, genre du maréchal Bugeaud, aura le commandement en chef de la cavalerie dans le Levant.

D'après des lettres de Lorient, on dit qu'il règne une activité extraordinaire dans cet arsenal. Depuis plusieurs semaines, les ouvriers travaillent toute la journée sans interruption, et des charpentiers sont occupés jour et nuit à confectionner des caisses pour contenir des boulets asphaltes remplis d'une composition dont l'action, sur les personnes au milieu desquelles ils tombent, est instantanée.

— L'escadre, sous les ordres de l'amiral Bruat, est partie de Brest le 6 février.

Constantinople, 23 janvier. — La corvette à vapeur française la *Provence*, étant de retour à Varna, l'amiral Hamelin a immédiatement réuni en conseil les commandants des bâtiments placés sous ses ordres. L'amiral Dundas a également réuni un semblable conseil.

A la suite de ces deux conseils, l'ordre a été donné aux frégates d'aller des deux extrémités d'escorter une division turque qui porte des renforts à Varna et à Batoum. Ce convoi devait partir le 28 janvier.

Widdin, 30 janvier. — Omar-Pacha est atteint d'une fièvre typhoïde. Klappa et quelques autres réfugiés se sont faits mahométans.

D'après les dernières nouvelles du Danube, les Turcs ont encore remporté une victoire sur les Russes, entre Galatz et Ibrail.

— Les préparatifs militaires de la France sont mis à exécution sur une grande échelle. On a déjà fait des achats considérables de chevaux pour la cavalerie. Un grand conseil d'officiers généraux a eu lieu aux Tuileries; ce n'était autre chose qu'un conseil de guerre. Il y a été décidé d'après ce que l'on dit, qu'une armée de 80,000 hommes serait envoyée en Orient. D'abord on a cru ne devoir envoyer qu'un premier corps expéditionnaire de 25,000 hommes; mais le commandement sera augmenté de 40 bataillons pris moitié en France, moitié dans l'armée d'Afrique. L'Angleterre, dit-on, va envoyer 20,000 hommes. Les dépenses de la guerre seront également supportées par les deux puissances. Il n'est pas douteux que le général Bugeaud d'Albion aura le commandement en chef de cette expédition, et que l'armée sera partagée en quatre divisions commandées par les généraux Carobert, Macmahon, Pelissier et Bousquet. L'artillerie sera commandée par les généraux Beuret et Auray; le général Ferey commandera la cavalerie, et les généraux Niel et Auhard la gendarmerie. Les soldats de la réserve de 1832, habitant les colonies des environs de Paris, ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leurs corps. Le général Bugeaud d'Albion a envoyé à Paris les cartes et plans qui seront nécessaires à l'armée expéditionnaire; il est parti lui-même le 18 janvier pour examiner les défenses et les fortifications du Bosphore et des Dardanelles. Une énorme quantité de munitions de guerre sont envoyées à Molt. A Strasbourg, on élève un dépôt considérable d'armes de toutes espèces. L'organisation des nouveaux bataillons de chasseurs est poussée avec une grande activité.

— Omar-Pacha a divisé son armée en 3 corps indépendants : le premier, d'environ 45,000 hommes, forme l'aile gauche de l'armée; il est commandé par Ismail-Pacha, dont le quartier général est à Florentin, où il est resté en échec; le général Russe Bellegarde, le deuxième corps, de 48,000 hommes; forme le centre de l'armée; le quartier général est à Sisova, et il est commandé par Mustapha-Pacha; si comme commandant général. Le troisième corps, c'est-à-dire l'armée de l'arrière, est fort de 46,000 hommes; son quartier est à Korassu, sous les murs de Trajan; il est commandé par Halil-Pacha.

Une lettre d'Adrianople dit que tous les préparatifs sont faits pour recevoir le Sultan qui doit arriver dans le mois de mars. Un grand mobilier, 800 domestiques et 300 chevaux ont été envoyés. La suite du Sultan sera composée de 1,000 personnes.



## LA MARINE FRANÇAISE.

### RAPPORT A L'EMPEREUR. (Suite.)

L'économie s'explique aussi par des réductions définitives, par des vacances temporaires ou par des incomplets dans certains cadres du personnel.

Elle s'explique, enfin, par la surveillance rigoureuse, de tous les instants, que je n'ai cessé d'exercer, jusqu'à nos plus minimes détails du service pour diminuer les dépenses et ne pas sortir du programme précédemment établi par le budget.

Je viens demander à Votre Majesté de régler l'allocation du disponible de 10 millions laissée libre par l'exercice 1852.

J'ai proposé restituer définitivement au trésor une somme de 3 millions, et de me autoriser à reporter l'excédant de 3 millions sur l'exercice 1853.

Ce rapport, qui ne constitue aucune charge réelle, et qui ne saurait affecter la situation réelle de nos finances, puisque il provient d'une économie réalisée sur le seul budget de la marine et des colonies, se justifie en quelque sorte de lui-même.

Les machines à vapeur, les instruments d'outillage qui devaient m'être livrés en 1852, et pour lesquels j'ai soigneusement conservé des réserves jusqu'à concurrence d'environ 3,800,000 francs, ne sauraient être payés sur l'exercice 1853, qui n'a pas dû admettre de pareilles provisions.

Le surhaussement du prix des denrées composant les rations, telles que grains, farines, eaux-de-vie, etc., comparativement aux prix du budget, a laissé sur les prévisions de 1853 une insuffisance de ressources que je puis, dès ce moment, évaluer à 1,400,000 fr.

Enfin, le développement de nos armements et la création d'une seconde escadre justifiés par la complication des événements d'Orient, ont créé pour le département de la marine une charge extraordinaire qui dépasse le chiffre de 3,300,000 fr.

Il est aisé de s'apercevoir que le transport d'une somme de 3 millions de l'exercice 1852 sur l'exercice courant serait loin de suffire pour couvrir, en 1853, les dépenses extraordinaires et imprévues que je viens d'indiquer, s'élevant à plus de 10,500 fr.

Néanmoins, en tenant compte des faits qui se sont accomplis en 1852 et des économies nombreuses que j'ai pu réaliser sur mon budget de 1853, je suis conduit à penser, après de sérieux calculs, qu'à l'aide du simple rapport demandé, je pourrai pourvoir à toutes les nécessités de mes nombreux services, ordinaires ou extraordinaires, sans faire aucun appel au trésor public.

En résumé, Sire, moyennant un simple report, Votre Majesté aura satisfait à tous les besoins de sa marine, imprimé une grande activité à la transformation de sa flotte et à la construction de nouveaux vaisseaux. Elle aura créé une seconde escadre, accru la dotation des travaux de Cherbourg, entrepris ceux de Castignea, à Toulon, et ceux du bassin du radoub, à Rochefort, et sans dépasser une seule fois le chiffre de 112 millions fixé pour mes deux budgets de 1852 et 1853, elle aura, sur l'ensemble des ressources estimées de ces deux exercices, réalisé une économie de 5 millions, qui fera définitivement retour au trésor.

Je suis, etc.

Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies,

THEODORE DUCOS.

### GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 24 mai 1851.

« Jugement du tribunal de police correctionnelle qui condamne le sieur John Ormond, résident anglais, à deux cent cinquante francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir échangé une barrique de vin contre des oranges sous être muni d'une patente.  
« Ordonne qu'un extrait dudit jugement sera publié dans les journaux de la localité. »

Pour extrait conforme :

Le greffier,  
N<sup>o</sup> DUPOND.

Yr :

Le président  
LEBBIGANT.

### BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

29 avril. Corvette française *Mosell*, commandée par M. Page, chef de division.

14 mai. Corvette française *Prévogante*, commandée par M. Laurent, lieutenant de vaisseau.

26. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.

28. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par M. de Lavaisière de Lavergne.

Golette française *Hydrographe*, désarmée.

Golette française *Nautica*, désarmée.

Golette française *Kaméhaméha*, désarmée.

Golette française *Papété*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Diana*, en réparation à l'arsenal.

26 février. Trois mâts chûtes *Lydia*, capitaine Barbazan.  
10 avril. Brig anglais *Maid of Sulpha*, capitaine Beauvais, sur cale.

12. Trois mâts américain *Goy-Hood*, capitaine Davis, en partance pour les États-Unis.

25. Golette du protectorat *Aurore*.

29. Golette du protectorat *Francia*, capitaine Taxi.

6 mai. Brig hambourgeois *Primo*, capitaine Elderts, en réparation.

9. Trois mâts anglais *Euphémie*, capitaine Mac Queen, en déchargement.

43. Bâlemer américain *Commodore Morris*, capitaine Lawrence.

17. Trois mâts anglais *Casper*, capitaine Eldred, en déchargement.

17. Trois mâts américain *Ester Frances*, capitaine Crocker, en déchargement.

22. Trois mâts anglais *Hopewell*, capitaine Saghne, en déchargement.

23. Golette du protectorat *Ann*, capitaine Wickman, en réparation.

23. Golette de Rimantar *Manahuta*, capitaine Hahia.

23. Vapeur américain *Golden-Age*, capitaine D. D. Porter, embarqué son charbon.

Mouvements du port de Papeete du samedi 20 avril au samedi 27 mai 1851.

### ENTRÉS.

22. Golette coloniale *Morra*, patron Vaillant, venant de Maatea.

22. — — — *Tahiti*, patron Minardeau, en relâche.

22. Trois mâts anglais *Hopewell*, capitaine Saghne, 181 tonneaux, 19 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de New-Castle en 38 jours, 930 tonneaux de charbon pour le *Golden-Age*.

23. Golette du protectorat *Aus*, capitaine Wickman, 99 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Moorea, 3 bonis, etc.

23. Golette de Rimantar *Manahuta*, capitaine Hahia, 35 tonneaux, 12 hommes d'équipage, venant de Tautira en 2 jours.

24. Vapeur américain *Golden-Age*, capitaine D. D. Porter, 2281 tonneaux, 115 hommes d'équipage, 177 passagers, venant de Sydney en 14 jours.

25. Aviso à capteur le *Duroc*, commandé par M. de Lavaisière, lieutenant de vaisseau, venant de Papara.

26. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

### SORTIS.

Brig américain *Daniel*, capitaine Ladieu, pour Californie, 400,000 oranges.

23. Trois mâts anglais *William*, capitaine M'Phee, pour Californie, 610 tonneaux charbon.

25. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de Lavaisière, lieutenant de vaisseau, pour Papara.

26. Golette française *Martha*, capitaine Brown, pour Ana, assortiment, 15,000 francs.

### ARSENAL DE FARÉUTE.

Le 26, le ponton *Orpheus* a été abattu en carène.

Le trois mâts anglais *Euphémie* termine le déchargement de son charbon.

La golette *Diana* termine ses réparations.

Le brick *Maid of Sulpha* est toujours sur la cale de halage.

## ANNONCES.

### AVIS AU PUBLIC.

On trouvera dans les magasins de messieurs Casaubon et Bellais les articles ci-après :

Fer en barres 1<sup>re</sup> qualité . . . 35 c. la livre.  
Brai et goudron de Suède . . . 45 et 55 fr. le baril.  
Zinc en feuilles . . . 90 c. la livre.

### PUBLIC NOTICE.

For sale at the store of messrs Casaubon and Bellais the following articles :

Iron in bars, 4st. quality . . . 7 cents per pound.  
Pitch and tar, from 45 to 55 francs per barrel.  
Zinc in sheets, 18 cents per pound.

### EN VENTE.

Apportée à bord du brick MAID OF SULPHA.

Une quantité de planches de cèdre de 1 pouce et 1 1/2 pouce à 7 sols (35 centimes) le pied.

S'adresser à MM. Hort Frères ou au capitaine Beauvais à son bord.

### ON SALE.

Ex MAID OF SULPHA.

1 inch and 1 1/2 inch pine Cedar boards at seven cents a foot.

Apply to Messrs Hort brothers or to captain Beauvais on board.

LE GÉRANT : BRIOT.